1082

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DU CANADA

PUBLICATION 1082
1970
Revisée

LA MAMMITE



LA MAMMITE

JAMES A. ELLIOTT
Institut de recherches sur les aliments
Ministère de l'Agriculture du Canada
Ottawa, Ontario

La mammite est une inflammation de la mamelle. Parfois elle a pour cause des blessures ouvrant la voie aux microbes des tissus, mais elle se communique aussi aux vaches dont le pis est sain. Sans soins, la contagion se propage rapidement au reste du troupeau.

Au Canada, au moins une vache sur trois est atteinte de la mammite. Ces vaches malades coûtent des millions de dollars aux agriculteurs canadiens. Une estimation raisonnable établit la perte annuelle à $10 par vache. Cette maladie non combattue peut mener l'agriculteur à la faillite.

Au Wisconsin où l'industrie laitière prime, on a établi, en 1964, un programme de répression de la mammite sur toute l'étendue de l'État. La mesure prévoit l'examen périodique du lait. Si celui-ci indique qu'un agriculteur expédie du lait anormal, un vétérinaire de l'État fait l'inspection de la ferme et examine toutes les vaches. Les vaches malades sont mises en quarantaine jusqu'à leur guérison; elles ne peuvent être vendues ensuite que pour l'abattage. Si, au Canada, la mammite ne diminue pas il faudra peut-être imposer de semblables mesures.

Certaines bactéries généralement associées à la mammite causent parfois des maladies chez les humains. Depuis quelques années, surtout à cause du mauvais emploi des antibiotiques, le *Staphylococcus aureus* est devenu la principale cause de mammite. Ce microbe également pathogénique pour les humains, cause des furoncles et des blessures infectieuses. Sa présence dans les denrées, produit une toxine souvent à l'origine de l'empoisonnement par les aliments. Ces dernières années, on a pu attribuer à cet organisme certains cas d'empoisonnement par le fromage et le lait en poudre. La présence du microbe dans ces denrées était fort probablement imputable au lait de vaches mammiteuses.

La découverte des antibiotiques permettait d'espérer une victoire prochaine sur la mammite contagieuse. Au début la pénicilline réprimait effectivement certains types de bactéries présents dans les cas de mammite. Cependant, des bactéries résistantes sont apparues, et le mal n'a fait que s'aggraver. Les nouveaux types de bactéries sont plus difficiles à réprimer et la lutte promet d'être longue et coûteuse. Manifeste-

ment, il est vain de ne s'en remettre qu'aux mesures thérapeutiques. N'employez pas les antibiotiques à la légère: ils peuvent être dangereux et au surplus, ils sont parfois des dépenses en pure perte.

PERTE POUR LES AGRICULTEURS

La mammite dans un troupeau se traduit par une baisse de revenu. La perte se manifeste de plusieurs façons:

La production des vaches souffrant de mammite chronique ou bénigne baisse parfois de 25 p. 100. Cette diminution est imputable au fait que le tissu mammaire reste atteint de façon permanente.

La mammite qui échappe à l'observation affecte la qualité du lait, abaisse sa catégorie et accroît les pertes.

La loi interdit la vente du lait des vaches atteintes de mammite aiguë, ainsi que celui des soixante-douze heures (72) suivant un traitement aux antibiotiques. Néanmoins, une certaine quantité de lait mammiteux parvient aux consommateurs.

Les vaches peuvent mourir de mammite aiguë. Ajoutons que les vaches atteintes de mammite chronique et beaucoup d'autres guéries de mammite aiguë ne font pas leurs frais et doivent être éliminées du troupeau de bonne heure. Au surplus, vétérinaires et médicaments sont onéreux.

DIAGNOSTIC DE LA MAMMITE

Symptômes

Il n'est pas toujours facile de déceler cette maladie. L'agriculteur doit être constamment à l'affût des symptômes et indices que voici:

Sensibilité, engorgement et inflammation du pis sont des symptômes de mammite aiguë. Dès leur apparition, appelez le vétérinaire.

Les indurations du pis et l'état grumeleux du tissu mammaire sont des indices d'une infection chronique.

Le lait floconneux, filant ou séreux est un indice absolu de la mammite. Ces caractéristiques s'observent le mieux au début de la traite au moyen du bol-tamis ou d'une palette d'observation.

Épreuves

Trois types d'épreuves servent à déceler la mammite:

Des épreuves cliniques telles que la "Californie" et la "Whiteside", permettent de constater la maladie par la gélification causée par les réactifs en présence de cellules somatiques. La teneur du lait en cellules somatiques augmente toujours dans les cas d'inflammation du pis.

Des épreuves de laboratoire, comme celles de la catalase, du "Wisconsin"





et de la numération des leucocytes permettent de constater la maladie par la numération des cellules somatiques du lait.

Des épreuves bactériologiques sanguines, effectuées avec des plaques de gélose, permettent d'isoler et d'identifier l'organisme cause de la mammite et de recommander l'antibiotique approprié.

Contrôle de la production de chaque vache

On devrait noter la production laitière de chaque vache afin de pouvoir constater les diminutions de la production. La production d'une vache en bonne santé, bien alimentée a une courbe assez régulière. La traite augmente rapidement durant un certain temps après le vêlage et ensuite diminue progressivement jusqu'au tarissement. Si la production baisse trop, on peut soupçonner une mammite chronique ou bénigne. La diminution peut aller jusqu'à 25 p. 100 et même davantage si l'on tarde à traiter les sujets malades.

MESURES PRÉVENTIVES

Soins du troupeau

Gare aux blessures du pis et des trayons, elles peuvent conduire à la mammite!

Assurer aux vaches un logement approprié: des portes au seuil bas, des stalles de grandeur suffisante, de la litière fraîche. Traiter les vaches avec douceur, prévenir les engelures et éviter de les faire courir. Débarrasser les enclos et les pâturages des causes de blessures: déchets, ferrailles, buissons et broussailles, roches et souches.

Empêcher les veaux et les génisses de se téter mutuellement.

La traite

Traire d'abord les génisses et les vaches en bonne santé, et ensuite les vaches vieilles et mammiteuses. Une ou deux minutes avant la traite, stimuler la sécrétion laitière en lavant le pis avec une solution désinfectante. Essuyer avec une serviette en papier. Les torchons et les éponges propagent les infections.



Sur un tamis ou une palette en matière plastique traire deux ou trois jets de chaque trayon pour l'examen du lait.

Mettre la trayeuse en place dès que la vache commence à donner son lait. Retirer doucement le gobelet trayeur de chaque quartier dès que la traite est finie. La traite d'un pis vide peut endommager le tissu mammaire. Dans les vacheries avec cornadis, un préposé ne peut surveiller convenablement plus de deux trayeuses. Après la traite, tremper le bout des trayons dans une solution désinfectante.

Tout en se préparant à traire la vache suivante, rincer les gobelets trayeurs à l'eau tiède et les faire tremper une ou deux minutes dans une solution désinfectante en ayant soin d'en chasser les poches d'air. Les gobelets trayeurs transmettent l'infection si l'on ne prend pas les soins qui s'imposent.

Jeter le lait mammiteux là où d'autre bétail ne pourra l'atteindre et s'infecter au contact des microbes. Ne pas vider le bol tamiseur dans les rigoles. Ne jamais laisser les humains consommer du lait de vaches mammiteuses.

Vaches de remplacement

Choisir avec grand soin les vaches de remplacement pour ne pas se charger des ennuis d'autrui. Ne pas oublier que beaucoup de vaches sont vendues parce qu'elles ne rapportent pas.

Examiner les pis de chaque vache; ils peuvent avoir des lésions et des cicatrices.

Soumettre les vaches en lactation à l'épreuve de la "Californie".

Faire examiner par un vétérinaire toutes les nouvelles vaches du troupeau, ou les mettre en quarantaine jusqu'à ce qu'on ait la certitude qu'elles n'ont pas la mammite.

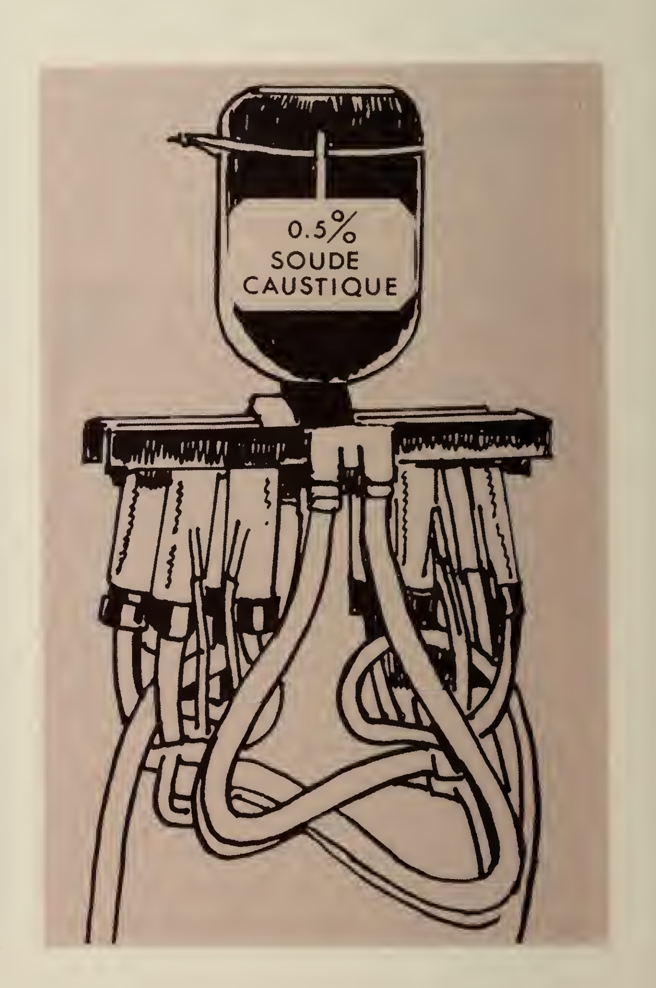
Si possible, élever soi-même les vaches de remplacement.

Alimentation

Dans le passé, on tenait certains aliments et certaines méthodes d'alimentation responsables de la mammite. Une alimentation visant à accroître la production augmente aussi la fatigue du pis; c'est la rançon d'une haute production. Aussi les meilleures vaches sont les plus exposées à la mammite. Rien ne prouve, cependant, que les aliments soient cause de mammite.

Traite mécanique

Dans la lutte contre la mammite, l'entretien et l'hygiène de la trayeuse revêtent une importance extrême.





Tenir la trayeuse en bon état et ne l'employer que selon les instructions du manufacturier. Une trayeuse défectueuse peut blesser le pis. S'assurer que le vide soit toujours suffisant et que la reprise soit rapide. Faire venir le technicien au premier indice de dérangement.

Nettoyer fréquemment les canalisations du vide. Les saletés diminuent l'efficacité. Au moins une fois par mois, laver la tuyauterie avec une solution nettoyante. Commencer par l'embout le plus rapproché de la pompe. Aspirer une pinte de solution; répéter la même opération à chaque stalle. Rincer à l'eau chaude propre et assécher en pompant de l'air.

Rincer parfaitement l'intérieur des gobelets trayeurs après chaque traite. Les brosser une fois par jour avec un bon produit de nettoyage pour matériel laitier. Entre les traites, placer les groupes trayeurs dans une solution de soude caustique à 0.5 p. 100. Rincer abondamment avant usage. Employer alternativement à une semaine d'intervalle deux jeux de caoutchoucs de gobelets trayeurs. Mettre ceux en réserve dans une solution de soude caustique à 5 p. 100. A l'usure, le caoutchouc se fendille. Au travail, il ouvre et referme ses crevasses qui retiennent du lait et des bactéries. Ces crevasses se referment si bien qu'elles passent inaperçues et que la soude caustique ou le désinfectant n'atteignent pas les bactéries. Inspecter le matériel usagé et remplacer les pièces dès les premiers signes d'usure. Remplacer tous les caoutchoucs à intervalles réguliers.

RÉPRESSION DE LA MAMMITE

La répression de la mammite contagieuse s'accomplit par la supression des causes, la détection précoce, le traitement rapide et les précautions contre sa propagation. Par des efforts persévérants on vient à bout de cette maladie.

Suivez les conseils de la présente publication.

Consulter un vétérinaire au moindre soupçon: il déterminera la cause et indiquera le traitement approprié.

Consulter un vétérinaire au sujet du traitement de la mammite durant la période sèche des vaches.

Ne pas hésiter à demander conseil aux spécialistes ni à faire appel à l'aide et aux services des techniciens provinciaux et autres de l'industrie laitière, des agronomes, des représentants des fabricants de matériel laitier et des associations d'éleveurs de bovins de race ou de quiconque peut aider à réprimer la maladie.

Participer activement, le cas échéant, aux campagnes de répression de la mammite.



On peut obtenir des exemplaires de cette publication à la
DIVISION DE L'INFORMATION
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU CANADA
OTTAWA

Imprimé 1960
Réimprimé 1961, 1964
Revisé 1970

N° DE CAT. A63-1082F 10M-35314-6:70